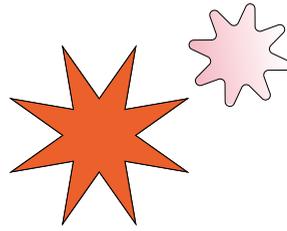


# LA GROTTÉ POURPRE

Elitza Gueorgieva



Il y a quelque chose qui cloche dans sa voix. *Elle est sur la Lune*, dit-elle d'un timbre grave mais sourd. Il n'y a pas de doute – c'est la voix d'une fumeuse. Tu essayes de t'en approcher plus vite mais le terrain est difficile, le sol graveleux, le paysage obscur. C'est sur un coup de tête que tu t'es inscrite à cette randonnée *intitulée* « Redécouvrez la Lune : visite des grottes enfouies » ! Tu as suivi un mouvement. Tu en avais marre de tout en ce moment, de tes parents autant que de tes amies, tu avais besoin d'air. Pourtant le tourisme bas de gamme et l'envahissement des réserves naturelles telles que le système solaire, interdites d'accès jusqu'à récemment, étaient contraire à tes principes. Qu'est-ce qui a bien pu te convaincre alors ? Le ras-le-bol, ou ce vieux chagrin dont tu peinais à identifier la source ? Et ce mot, *enfouies*. Ça résonnait avec quelque chose, mais avec quoi ?

À présent, tu examines la surface volcanique, l'obscurité ambiante. Tu jauges l'afflux de touristes : ça doit être les vacances sur leurs planètes pour qu'ils soient de si bonne humeur. Tu détailles un guide devant toi qui marche l'air nonchalant. *Elle est sur la Lune*, répète la voix enrouée au loin, et un court instant tu te demandes si la phrase ne t'est pas adressée. C'est ton air rêveur qui te vaut cette réputation de personne étrange, un brin artiste, un brin lunaire. *Oui Madame je suis sur la Lune*, as-tu envie de lui répondre, *vous aussi je vous le signale !*

Cependant tu réalises que le touriste ne parle pas de toi mais d'une grotte et qu'il n'y a pas de quoi s'énerver.

Elle avait toujours cru que la grotte était sur Terre, *alors qu'en fait, elle est sur la Lune !*

Tu avances de quelques pas pour découvrir la grotte en question. Elle n'est rien de ce que tu aurais pu imaginer. Elle demeure majestueuse, comme incrustée dans la base d'un cratère. À l'intérieur, elle est d'une couleur pourpre, comme rêvée. Il en émane un air chaud et une légère brume qui rend cette vue encore plus magique. On entrevoit des surfaces scintillantes et humides qui forment de jolies figures sur les parois. Cette fois la voix est à l'intérieur de la grotte. Tu hésites : la suivre ou profiter un peu de cet instant ? Tu fermes les yeux et essayes de ressentir mieux l'endroit. L'arôme t'évoque des souvenirs d'enfance, un air d'été. Des souvenirs défilent devant toi, comme convoqués par cette grotte étrange. Plus tu inspires son odeur plus tu t'engouffres dans le passé. Des souvenirs en désordre, parfois sans grande importance. Comme cette virée chez ta grand-mère il y a dix ans avec tes parents — c'était si ennuyeux que tu avais passé ton temps à faire des compétitions au sol avec des modèles de fusées rétro ! Ou celui où tu es dans un lac, sur Uranus. Puis un autre où ta mère se tient devant toi, l'air doux et grave à la fois. Ses cheveux sont

encore noirs et ondulés. Elle prend tes mains et tu te souviens qu'elle cherche ses mots. Elle doit t'annoncer une nouvelle difficile, dit-elle dans ton souvenir : *ta grand-mère vient de nous quitter.*

Elle était fatiguée, elle avait besoin de repos, dit ta mère et des larmes te montent aux yeux. Pour la première fois de ta vie, tu ressens une immense lourdeur. C'est donc ça qu'on appelle le chagrin ! *Elle est sur la Lune*, continue la voix rauque de ta mère, car c'est ce qu'on

disait aux enfants pour leur expliquer la vie après la mort. Le paradis lunaire, les réserves du système solaire qui accueillent les âmes de nos défunts... Soudain tu te rappelles que tu es toi-même sur la Lune – es-tu morte toi aussi ? Tu ouvres les yeux, paniquée. Mais il n'y a aucune trace de la grotte rose scintillante, ni des touristes surexcités. Non, tu n'as pas bougé de ta chambre. Tu t'étais simplement assoupie devant un album photo. Sur l'une des photos ta grand-mère, vêtue de son pull pourpre préféré, sourit en fixant l'objectif.

